

Leur ligne s'écroula comme un pan de mur. Ceux qui suivaient s'aplurent de nouveau dans la luzerne et se mirent à ramper. Ces minutes de répit nous sauverent. Les conducteurs rejoignaient, poussaient leurs chevaux sur les caissons. Ah ! je vous réponds qu'ils ne furent pas longs à accrocher les traits ! En moins de temps qu'il n'en faut pour vous le dire les pièces roulaient à la poursuite de nos batteries, emmenant tout ce qui me restait d'hommes valides, pas la moitié de la section. Mes canons, mes hommes et votre serviteur, je puis bien dire que nous avons tous dû notre salut au petit Parisien qu'on voyait décroître, couché au bord de la luzerne, déjà raide comme l'écouillon que ses mains crispées continuaient de serrer.

“Et son nom ? Comment s'appelait-il ? demandâmes-nous.

— Son nom ? fit l'officier d'un air étonné. Son nom ? Est-ce que je sais ? On l'appelait tantôt “le petit parisien”, tantôt “la Carotte”. Je crois qu'il n'y avait qu'une manière de prénom sur son livret, Pierre... Auguste... En vérité, je ne me rappelle pas. C'est drôle, je le revois cependant si bien, le petit homme, mouillant son écouillon devant la pièce ; j'entends si bien son fausset voilé, goguenard encore dans sa dernière parole :

—Mon lieutenant, ça y est !

Vte E. DE VOGUÉ,
de l'Académie française.

La Messe

Ne le prononcez pas avec indifférence
Ce mot, ce simple mot de la langue de France ;
Il nous parle du ciel et de Dieu qui descend,
Du Dieu Sauveur qui vient pour nous sauver encore
Et qui, sur les autels où l'humble foi l'adore,
Nous dit à tous : Mangez ma chair, buvez mon Sang.

La Messe ... Y songez-vous ? Lorsque le jour commence
Votre pays, chrétiens, est un autel immense,
Où vos prêtres, debout, devant le Roi des rois,
Dans le temple superbe, ou l'oratoire intime,
Offrent pour vos péchés l'immortel Victime
Qui souffrit par amour et règne par la croix.